

côte à côte sur leur lit funèbre...

"Dans l'appartement, on constata qu'une conduite de gaz était éventrée... La Justice eut vite fait de conclure...

"J'eus besoin aussi de me souvenir de d'Absac... Insouciant, imprudent, certes il pouvait l'être comme beaucoup de jeunes hommes... Un accident de chasse était donc explicable... On court dans la campagne, on franchit des fossés, un faux-pas est vite fait et, dans la chute, le fusil part et tue l'homme... Mais ton mari n'a pas fait de faux-pas et son fusil n'est pas parti. C'est une balle venue d'on ne sait où, du fond d'un fourré, qui l'a frappé et l'a étendu sur la terre... Est-ce qu'il faut appeler cela un accident?..."

"Voilà ce à quoi j'ai pensé d'abord et ce furent les premières pierres sur lesquelles s'étaya mon doute. Mille soupçons imprécis me traversèrent alors l'esprit. Je concentrai toute ma puissance de volonté sur ces deux questions de la solution desquelles la vérité me paraissait devoir surgir infailliblement : était-ce là la même main ou non qui avait préparé les deux catastrophes ? quels avaient été les mobiles de ces meurtres ?"

"Longtemps je crus que le mystère resterait pour moi impénétrable, quand un jour, il y a de cela six mois, je reçus dans mon cabinet la visite d'un homme que tu connais : du médecin Barkley."

III

"Le motif pour lequel Barkley vint chez moi, je ne te l'ai pas appris. Je t'ai même laissé ignorer que j'avais vu cet homme..."

"Pourtant, Jane, c'est de toi-même qu'il fut question dans l'entretien que j'eus avec lui..."

"Ganté de frais, cérémonieusement sanglé dans une redingote, Barkley ne venait pas discuter avec moi d'une question de procédure, ni me confier ses intérêts dans un procès ; j'en eus,

je n'aurais su dire pourquoi, le sentiment dès qu'il m'apparut dans l'encadrement de la porte..."

"Sans attendre, il fit connaître ce qu'il attendait de moi : — "Maître Rimbaud"—dit-il— "j'ai l'honneur de vous demander la main de madame Jane d'Absac, votre nièce."

"La demande était si imprévue que je restai un moment sans répondre..."

"Je n'ignorais pas que deux années auparavant, Barkley avait fait part à tes parents du même désir de t'épouser : ceux-ci l'avaient éconduit. J'avais appris à cette époque que, bien que fort prisé dans le monde, le médecin Barkley, auquel on avait fait la réputation d'un riche étranger, pouvait bien n'être qu'un aventurier de haut vol."

"C'en était assez pour justifier la réponse de tes parents."

"Plus tard—tes parents venaient de mourir—Barkley te rencontra un jour seule dans la rue. Cette rencontre semblait fortuite. J'ai eu depuis lors la conviction qu'en réalité elle était calculée. Après des paroles banales, Barkley te représenta les dangers auxquels t'exposait ton isolement dans la vie, puis généreusement, il s'offrit d'être ton sauveur : "Soyez ma femme", te dit-il, et, comme ses phrases et son geste même se faisaient plus pressants, effrayée, tout à coup, malgré toi, des audaces de cet homme, tu rompis l'entretien et vins me conter l'aventure."

"Peu de temps après, tu épousais d'Absac. Barkley assistait à la cérémonie du mariage : il était très pâle et comme je lui touchai la main au sortir de l'église, cette pâleur me fit pitié... Il était aussi au rendez-vous de chasse où d'Absac fut tué."

"Ces choses, ensevelies dans ma mémoire, se réveillèrent subitement, toutes ensemble, dès que Barkley eût achevé sa phrase..."

"Mon premier mouvement fut de brusquer la situation en opposant à sa demande un refus catégorique... Quelque chose d'imprécis en moi me suggéra d'être moins brutal et de paraître